

## Jean-Baptiste Carobolante, *L'Image spectrale : allégorie du cinéma de spectre*

Felipe Linares

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/114284>

DOI : 10.4000/11qoh

ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Felipe Linares, « Jean-Baptiste Carobolante, *L'Image spectrale : allégorie du cinéma de spectre* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2025, consulté le 14 juin 2024. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/114284> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/11qoh>

---

Ce document a été généré automatiquement le 14 juin 2024.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

---

# Jean-Baptiste Carobolante, *L'Image spectrale : allégorie du cinéma de spectre*

Felipe Linares

---

- 1 Comment le *cinéma de spectre* s'érige-t-il en allégorie de notre rapport contemporain aux images ? Les multiples réponses à ce questionnement seront le fil conducteur d'un ouvrage dont les approches philosophiques, historiques, sociologiques, artistiques, voire religieuses, sémantiques et étymologiques nourrissent un discours critique. L'auteur propose des réflexions autour des rapports entre le médium à travers lequel l'image cinématographique se propage et le spectateur. Au fil des pages, l'on y interroge les enjeux de la réception et de la perception afin de construire le concept d'*image spectrale*. Issue d'une thèse intitulée *Vers un monde spectral : théorie d'une hantise de l'image à partir du cinéma de spectre (1998-2018)*, l'étude analyse, à travers notamment les genres et sous-genres de l'horreur, la manière dont l'image filmique creuse « [...] la sensibilité du regard humain et la sensibilité du regard mécanique » (p. 52). L'auteur définit l'*image spectrale* en assimilant le spectre cinématographique (diégétique) et l'image cinématographique (médium) comme principe existentiel du premier (avènement, habitation et possession). Cela nous offre une manière de comprendre notre rapport au médium car le spectre « [...] ne peut être vu que s'il prend corps dans une forme qui ne lui est pas propre, que s'il se revêt d'une image [...] » (p. 14). Une fois la notion de *spectre* définie à travers la pensée de Pierre Le Loyer et de Jacques Derrida (témoignage de la notable appréhension et périodisation historique de ce travail), l'auteur invoque les réflexions de Walter Benjamin et Georges Didi-Huberman, ainsi que le film culte *Ringu* (Hideo Nakata, 1998). Cette démarche aspire à remettre en question l'essence des arts picturaux (cinéma, photographie et peinture), révélant leur dimension spirituelle et la manière dont ils rapprochent l'humain de ses propres fantasmes. Divisée en trois parties, la publication expose d'abord les mécanismes à travers lesquels le *spectre* s'inscrit dans certains codes du cinéma d'horreur et la manière dont il cherche à se rendre visible par ces principes. La deuxième partie se consacre à la spatialité de l'*image spectrale* et la façon par laquelle cette dernière

s'affirme en tant que spectre diégétique et médium. L'auteur clôture son travail par une réflexion sur l'essence même de l'image filmique et ses effets sur le spectateur : hypnose et possession par et à travers l'image. Jean-Baptiste Carobolante offre donc ici un procédé qui permet au lecteur de s'approprier aisément la diversité des perspectives métadiscursives proposées et nous confirme qu'« [...]à regarder des images, on se crée un imaginaire, [...] une teneur au monde, [...] un rapport spectral au monde réel » (p. 277).